

## LES REPRESENTATIONS FEMININES DANS L'ART PARIETAL DU ROC-AUX-SORCIERS A ANGLES-SUR-L'ANGLIN (VIENNE)

L. IAKOVLEVA<sup>1</sup>, G. PINÇON<sup>2</sup>

*Nous remercions vivement Mr Delporte de nous avoir invitées à ce colloque pour présenter nos travaux sur le site du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne).*

### INTRODUCTION

Le Roc-aux-Sorciers nous offre des représentations féminines exceptionnelles dans l'art paléolithique mondial. Découvertes par S. de Saint-Mathurin lors de la mise au jour en 1950 de la frise sculptée de 18 mètres de long de l'Abri Bourdois, ces figures sont exceptionnelles du fait de leur taille grande nature.

Elles sont connues en particulier par des articles de S. de Saint-Mathurin (SAINT-MATHURIN, 1951, 1978), de J.-P. Duhard (DUHARD, 1989, 1994). Nous vous présentons le commencement d'une nouvelle étape pour l'étude de ce site.

La frise de l'Abri Bourdois, la partie la plus célèbre du gisement n'avait fait l'objet d'aucun relevé scientifique précis, juste un dessin de M. Richir en 1955 (SAINT-MATHURIN, 1984, p. 584-585). C'est pourquoi nous avons réalisé un relevé de l'intégralité de la frise (mai 1994). Nous avons pu ainsi bien noter les différentes étapes du travail de l'artiste sur la paroi.

### LES FIGURATIONS FÉMININES SCULPTÉES

Le thème de la femme est particulièrement important à Angles, car les figurations pariétales occupent une place centrale dans la frise et il existe également des représentations mobilières.

Le panneau des Vénus regroupe quatre figurations féminines, deux bisons et dix anneaux, une tête isolée sculptée et un cervidé gravé.

Il s'agit d'une paroi travaillée sur toute sa surface qui mesure 2m de haut, 2m de large dans sa partie supérieure et 2,50m de large dans sa partie inférieure.

1 Dr. de l'Institut Archéologique de Kiev (Ukraine)

2 Chercheur associée à l'U.A. 880 du C.N.R.S et Chargée de mission au Musée des Antiquités Nationales (France).

Ce panneau est bien délimité à gauche par une arête verticale qui borde un pan de faille perpendiculaire à l'axe de la frise et à droite par une zone très en creux (95cm de profondeur par rapport au fond de l'abri).

Comme traditionnellement lors d'étude de la frise de l'Abri Bourdois, notre description se fera d'aval en amont, sens de la découverte. Quand nous parlerons de droite et de gauche ce sera par rapport aux figures.

## PREMIER ENSEMBLE

Un premier groupe présente trois images de Vénus composées ensemble et disposées côte à côte sans vide entre elles. Ces figures sont homogènes par leurs proportions. Les mesures dans leur état de conservation actuel sont : pour la Vénus du centre qui est complète, 1,02m. Ce qui correspond à la taille grandeur nature du pli de l'aisselle à la base du mollet. Pour la première Vénus, fracturée, la mesure est de 0,78 m, pour la troisième Vénus, également fracturée, 0,60 m. Elles sont malgré tout différentes les unes des autres. Les deux premières sont présentées de trois-quarts et la dernière de face. De plus chacune porte des détails différents.

La Vénus la mieux conservée est au centre; elle présente le tronc et les jambes. Le nombril est formé d'une cupule ronde profonde poursuivie par une incision verticale qui rejoint le triangle pubo-génital et accentue légèrement le relief du ventre. Le ventre est bombé. Le triangle pubien, profondément gravé est légèrement disproportionné par rapport au corps. La vulve est étroite, serrée. La ligne du côté gauche de la Vénus note bien la position de trois-quarts, en indiquant l'arrondi des hanches et du fessier. La jambe gauche descend jusqu'à la cheville, la jambe droite s'interrompt au mollet.

En ce qui concerne la technique, le contour du tronc des Vénus est fait de la même façon pour chacune, en dégageant beaucoup de matière et en laissant un espace triangulaire mettant en relief de part et d'autre chacun des troncs des figures. La zone de la cuisse et du fessier est plane par rapport au ventre et marquée par les lignes dessinant les jambes. Le fessier présente un éclat ancien, mais le relief ne devait pas être très important. Au niveau de la poitrine, un relief naturel est apparent, mais ne nous permet pas d'interpréter les détails du corps à cet endroit (trop de concrétions, de calcite). Le ventre a une forme de poire allongée avec un volume rond au niveau du nombril. Toutes les courbes de relief sont adoucies. Les jambes et le contour du corps sont façonnés à l'aide d'incisions larges, piquetées au départ puis raclées. En revanche, le triangle pubien est façonné à partir d'incisions très profondes, linéaires, régulières, en V symétrique, disposées symétriquement par rapport à la vulve. Nous constatons là encore les bords arrondis de la gravure. Le sexe féminin est d'autant plus accentué par le côté fini de la gravure profonde. La jambe gauche est en position normale, large, et la droite est plus mince. Elles marquent bien la position trois-quarts. On observe la pliure du genou gauche et les genoux sont positionnés sur un relief naturel formant une bosse due à la convexité de la paroi.

Une nouvelle représentation féminine a été découverte.

En effet, celle-ci est façonnée juste à la droite de celle que nous venons de décrire. Mais, la surface à cet endroit est très abîmée ce qui explique la difficulté de lecture. On peut observer une ligne ensellée, limitant la silhouette et marquant le dos et les hanches. Elle est parallèle et de même facture que celle de la Vénus précédente. Le volume du ventre avec un nombril large est identique par sa forme et son exécution à celui de ses voisines. Ces observations permettent de déterminer cette figure comme une représentation féminine bien caractéristique.

D'un point de vue technique, nous observons que la deuxième femme présente de chaque côté du tronc des zones de dégagement en forme de triangle, ce que nous retrouvons à gauche de la première Vénus. Cette zone correspond au dégagement nécessaire pour mettre en relief le tronc des Vénus. Ce qui appuie encore notre démonstration pour cette interprétation.

Ces deux figures féminines présentées côte à côte à même hauteur ont les mêmes proportions, la même technique de mise en relief et la même position de trois-quarts. La difficulté de lecture est due à la détérioration volontaire de la figure par les magdaléniens. On retrouve en effet des traces de sculpture qui viennent se superposer à cette première image. Ces fractures ont affecté en particulier la zone du triangle pubien et ne nous laissent aucune trace de cette partie anatomique. Au cours des relevés, nous avons noté que cette zone de la paroi présente sur toute la hauteur des traces d'aménagement, correspondant à une autre étape d'utilisation pendant laquelle cette première figuration féminine a été détruite.

La troisième Vénus, plus en relief que les deux précédentes, apparaît différente par sa position vue de face et la représentation de détails. Elle se situe sur un ressaut de rocher, formant un angle naturellement convexe et présente le tronc, la poitrine et les cuisses. Toute la partie inférieure est fracturée selon une fissure verticale.

De nouveaux détails anatomiques ont été relevés sur cette figure. Ce sont les deux seins tombants soulignés par une ligne de gravure. Celui de droite possède un mamelon allongé. Ces détails n'ont jusqu'à présent jamais été décrits. Comme le signalent S. de Saint-Mathurin et Jean-Pierre Duhard, il s'agit bien d'une femme en début de grossesse. Ce qui est souligné par le ventre bombé et rond. La volonté de l'artiste d'indiquer le mamelon vient comme un caractère supplémentaire renforcer l'image de femme enceinte. On retrouve le nombril sculpté, de même proportion que sur les autres figures et à la base du ventre, bien placé, le triangle pubien façonné en creux, avec la même technique que pour la précédente. La vulve est ouverte, façonnée à partir d'un creux naturel souligné par l'artiste. Elle est sur une face concave préparée intentionnellement. Il y a beaucoup de matière enlevée pour mettre le ventre et les jambes en volume. Les cuisses gauche et droite sont proportionnelles. Elles sont droites et jointes mais une fracture ancienne les affecte.

Tous les reliefs sont arrondis sur cette figure ce qui souligne les rondeurs du corps féminin.

Ce sujet a d'abord été réalisé ou tout au moins positionné avant les autres.

En effet, sa position est très étudiée par rapport au support (volume naturel important nécessaire pour le ventre, position du creux naturel pour la vulve). Par là, ressort la complexité de la construction de ce panneau pour l'artiste.

## DEUXIEME ENSEMBLE

En amont, la paroi se poursuit de façon convexe sur le plan horizontal. Cette zone de la paroi est travaillée de haut en bas, et tout y est imbriqué.

Deux bisons, vus de profil droit, ont été exécutés l'un au dessus de l'autre au milieu du panneau. La quatrième figuration féminine se superpose au bison le plus haut. Sur ces différents sujets viennent s'ajouter plusieurs aménagements sculptés en forme d'anneaux. Ce qui complexifie la lecture.

La quatrième Vénus est vue de face. Son corps est partiel. Le tronc rectiligne présente un élargissement au niveau des hanches et des cuisses. Il est plat, le ventre également. Il n'y pas de seins, cette zone est sans relief. Bien placé anatomiquement, le triangle pubien façonné dans un creux est symétrique par rapport à la vulve qui est serrée et achevée. Les cuisses sont en volume. Elles sont jointes, inachevées et s'interrompent au niveau de la ligne de dos du bison.

Cette figuration prise sur le volume d'un bison, garde malgré tout le plat naturel de la roche pour le buste et le ventre. Son contour est réalisé à l'aide d'une incision profonde très ouverte. On observe au-dessous du nombril jusqu'à la ligne du triangle pubien un fort dégagement pour enlever de la matière afin d'accentuer le creux pour la région pubo-génitale. Celle-ci est sur une surface plane, mais concave par rapport au relief naturel d'origine. Ceci permet d'être plus proche de la réalité anatomique. Il s'agit du même tracé pour la ligne de ventre du bison et le trait supérieur du triangle pubien. Cette représentation féminine a été endommagée sur son côté gauche par la fabrication de deux anneaux disposés de part et d'autre de la hanche.

Nous distinguons trois étapes successives pour la réalisation de ces sujets : tout d'abord, les deux bisons, puis la figuration féminine qui est superposée au bison supérieur, et arrêtée par la ligne de dos du second bison. Cette Vénus est à mettre en relation avec les trois premières. On retrouve les mêmes proportions, la même ligne horizontale de positionnement. Et enfin le façonnage des anneaux qui affectent, pour certains la femme, pour d'autres le second bison. Ces anneaux sont alignés sur une verticale. Ce qui est une règle fondamentale à Angles.

## CONCLUSIONS

Nous sommes donc en présence d'un groupe de quatre femmes. Chacune montre une image bien individuelle soulignée par plusieurs caractères qui lui

sont propres (sa position, ses détails). En même temps, elles présentent des caractères communs, propre au site d'Angles en particulier au niveau des proportions, des techniques et de la composition structurée.

Le relief est léger pour la deuxième Vénus, plus fort mais toujours adouci sur les bords pour la troisième. Quant à la quatrième, elle s'appuie sur la technique utilisée pour sculpter le bison, c'est-à-dire un relief plus abrupt.

La richesse et l'originalité de cet ensemble se traduisent par l'association de ce thème classique avec celui du bison.

De plus, la superposition d'anneaux et leur fréquence sont un fait exceptionnel à Angles.

En prenant en compte toutes ces observations, nous pouvons dire que cet ensemble a été construit et structuré par l'artiste avant sa réalisation. Celui-ci se cale sur deux limites naturelles de part et d'autre du panneau, formant une rupture de relief. En outre, l'axe vertical et l'axe horizontal sont utilisés pour placer, d'une part les femmes sur un axe horizontal, d'autre part les bisons sur un axe vertical. Cette "géométrie" est accentuée par la position de la quatrième vénus au centre du bison sur lequel elle est placée. Elle est encore plus marquée par la position de ce panneau comme centre de gravité au milieu de la frise de l'Abri Bourdois tel qu'il nous est livré. La morphologie du panneau se démarque bien dans la frise par le ressaut rocheux qu'il fait par rapport à l'axe linéaire de l'abri.

## BIBLIOGRAPHIE

DUHARD, J.P., 1989,

"Les figurations féminines sculptées de l'art rupestre paléolithique en France.". La sculpture rupestre en France, Actes du colloque de Brantôme, 14 Août 1988, *Bull. Historique et archéologique du Périgord*, suppl. T. CXVI année 1989, p. 87-113.

SAINT-MATHURIN de S. et GARROD D.A.E., 1951,

"Nouvelles découvertes dans l'abri du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne): "les vénus paléolithiques"". *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, séance du 9 février 1951, p. 51-57.

SAINT-MATHURIN de S., 1978,

"Les "Vénus" pariétales et mobilières du Magdalénien d'Angles-sur-l'Anglin". *Antiquités Nationales*. N° 10. p. 15-22, 6 fig.

SAINT-MATHURIN de S., 1984,

"L'Abri du Roc-aux-Sorciers". *L'Art des Cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Ministère de la Culture. Impr. Nat., p.583-587.

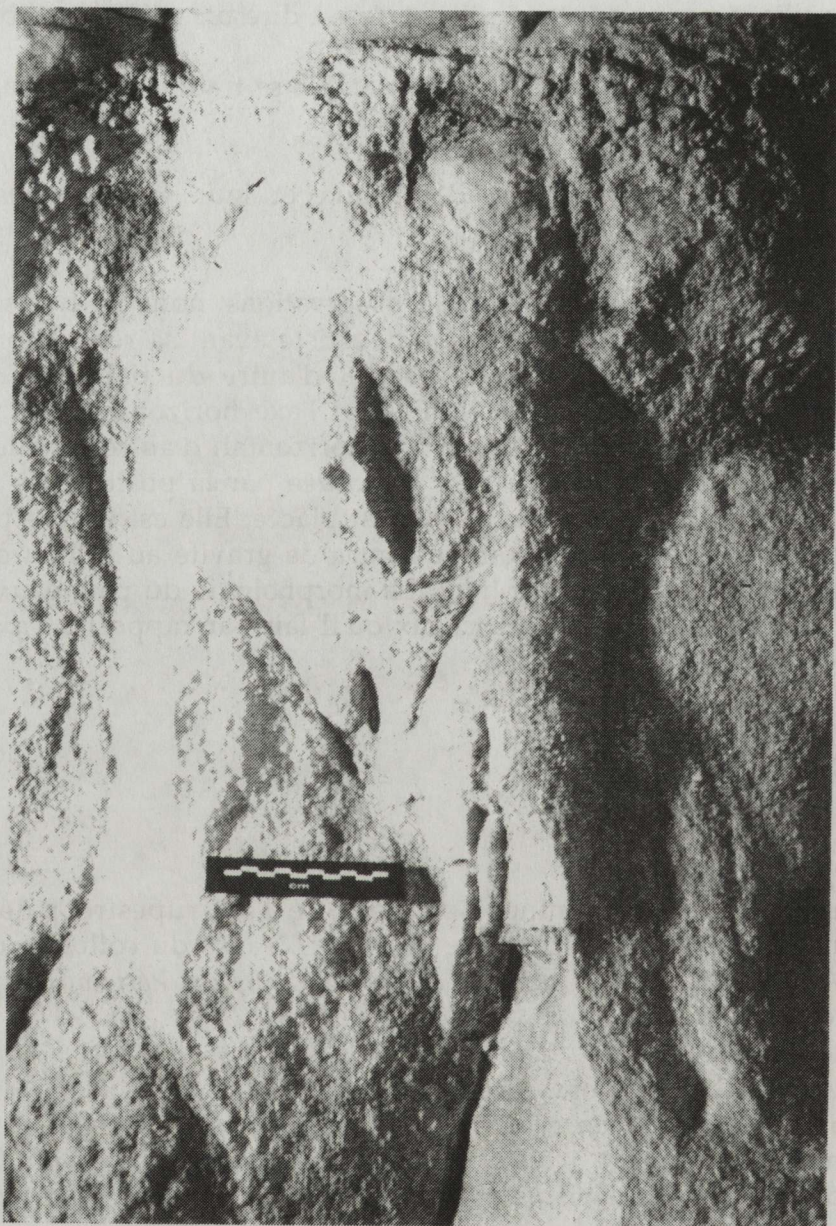


Fig. 1. Troisième figuration féminine, vue de face, de l'abri Bourdois, Angles-sur-l'Anglin (Vienne).